

Production orale DALF C1

© 2022, Stéphane Wattier
communfrancais.com
ISBN : 978-2-9580741-0-4
Dépôt légal : janvier 2022

Stéphane Wattier

Production orale DALF C1

Du même auteur

Disponibles sur communfrancais.com :

- Production écrite DELF B2
- Production orale DELF B2
- Production écrite DALF C1
- Objectif DELF B1
- Objectif DELF B2
- Objectif DALF C1
- Les mots de l'info – *Le vocabulaire de l'actualité pour les niveaux B2 et C1*
- Les mots pour convaincre – *Le vocabulaire essentiel pour argumenter à l'écrit et à l'oral.*
- Écoute le net ! – *101 techniques pour améliorer la compréhension orale avec Internet.*

Table des matières

Bienvenue !	7
POURQUOI CE GUIDE ?	9
Méthode pédagogique	9
Organisation du guide	10
INTRODUCTION À L'ÉPREUVE	11
Déroulement	11
Compétences attendues	12
MODÈLE D'ÉPREUVE	15
Sujet	15
1. Je planifie l'exposé	18
2. Je présente l'exposé	24
PRODUCTION GUIDÉE	25
Sujet	25
1. Planifier l'exposé	28
1.1. Analyser le sujet	29
1.2. Chercher des idées	30
1.3. Préparer un plan détaillé	33
1.4. Production guidée, étape 1	37
1.5. Point stratégie	37
2. Présenter l'exposé	39
2.1. Introduire l'exposé	39
2.2. Développer les arguments	40
2.3. Relier les arguments	46
2.4. Conclure l'exposé	49
2.5. Production guidée, étape 2	50
2.6. Point stratégie	51
3. Contrôler sa production	53
3.1. Quels sont les critères d'évaluation ?	53
3.2. Contrôler le contenu	55
3.3. Corriger ses erreurs	56
3.4. Production guidée, étape 3	59
3.5. Point stratégie	59

PRÉPARATION À L'ENTRETIEN	61
1. Préciser et défendre son point de vue	61
1.1. Anticiper les questions	61
1.2. Apporter des précisions	62
1.3. Défendre un point de vue	63
2. Faciliter la discussion	67
2.1. Faciliter les interactions	67
2.2. Faire progresser le débat	68
3. Point stratégie	71
SUJETS D'ENTRAÎNEMENT	73
Sujet 1	73
Sujet 2	76
Sujet 3	79
Sujet 4	82
Sujet 5	85
Sujet 6	88
Sujet 7	91
Sujet 8	94
CORRIGÉS DES ACTIVITÉS	97
Production guidée	97
Préparation à l'entretien	111
Sujets d'entraînement	115
Transcriptions	123
ANNEXES	133
Thèmes essentiels	133
Fonctions essentielles	135
Grammaire essentielle	138
Liens utiles	140

Bienvenue !

Bienvenue dans *Production orale DALF C1*, le guide qui permet de se préparer vite et bien à l'oral du DALF C1, en classe ou en autonomie.

De nationalité française et professeur de français langue étrangère (FLE), j'ai créé en 2016 *commun français* pour proposer des manuels destinés aux niveaux intermédiaires et avancés. Examineur habilité, cela fait plus de 20 ans que je fais passer les examens du DELF et du DALF. Passionné par l'apprentissage des langues sur Internet, j'anime régulièrement des groupes au service des apprenants de français du monde entier.

Production orale DALF C1 fait partie de la collection « À l'épreuve ! », entièrement conçue pour guider dans la préparation aux examens du DELF-DALF. Voici les autres titres déjà parus :

- Production écrite DELF B2
- Production orale DELF B2
- Production écrite DALF C1

Commun français vous propose également des manuels qui pourront être utiles dans la préparation aux examens du DELF-DALF :

- Objectif DELF B1
- Objectif DELF B2
- Objectif DALF C1
- Les mots de l'info – *Plus de 400 mots-clés pour lire la presse et exprimer son opinion.*
- Les mots pour convaincre – *Le vocabulaire essentiel pour argumenter à l'écrit et à l'oral.*
- Écoute le net ! – *101 techniques pour améliorer la compréhension orale avec Internet*

Téléchargez les documents audio

Certaines activités dans ce livre sont accompagnées de documents audio. Je vous invite dès maintenant à les télécharger en vous rendant sur cette page :

<https://communfrancais.com/docs/audio-dalfc1>

BIENVENUE !

Devenez membre de commun français

L'e-book *Tests et diplômes de français – comment choisir ?* est offert à tous les nouveaux abonnés à la lettre d'information de commun français. Pour en savoir plus : <https://communfrancais.com/accueil/abonnez-vous/>

Contact

N'hésitez pas à me contacter par courrier électronique pour toutes vos remarques et suggestions sur *Production orale DALF C1*. Je me ferai un plaisir de vous répondre : contact@communfrancais.com

Pourquoi ce guide ?

La préparation d'un examen fait souvent oublier l'importance d'un exercice dans la « vraie vie ». Pourtant, au-delà de la réussite au DALF C1, la maîtrise de l'exposé oral et de l'argumentation sera certainement utile pour des projets d'études ou de travail dans le monde francophone. L'exposé oral est un exercice désormais incontournable aux études supérieures et aux concours. Des techniques d'argumentation efficaces sont indispensables chaque fois qu'il faut convaincre un destinataire de son point de vue.

Toutefois, l'épreuve de production orale du DALF C1 fait souvent peur, car l'exposé et l'entretien avec un jury sont des exercices nouveaux pour certains candidats qui ne les abordent jamais dans leur système scolaire. Par ailleurs, ils demandent des savoir-faire complexes qui sont difficiles à décrire. De fait, les manuels de préparation à l'examen ne prennent pas le temps de les expliquer, en particulier pour l'entretien.

C'est pourquoi ce guide prend le temps d'exposer les savoir-faire à acquérir. C'est pourquoi, aussi, il choisit une méthode pédagogique qui donne à tous les candidats les mêmes chances de réussite.

Méthode pédagogique

En effet, comme tous les guides de la collection « À l'épreuve ! », *Production orale DALF C1* suit une méthode pédagogique dite *explicite*. Son principe est d'expliquer le plus précisément possible tous les différents aspects de l'apprentissage : programme, étapes, méthodologie, stratégies, etc. Ainsi, le lecteur sait à tout moment ce qu'il doit faire et comment le faire. Il commence par découvrir les objectifs à atteindre. Ensuite, il observe un modèle d'épreuve déjà réalisée pour comprendre la méthodologie. Puis, en suivant le guide étape par étape, il apprend à préparer un exposé et à le présenter. Enfin, il peut s'entraîner sur des sujets libres.

Il s'agit donc d'une méthode qui guide progressivement le lecteur vers l'autonomie, en l'aidant à adopter une méthode de travail efficace. Elle lui permet également de prendre confiance en soi, en apportant les stratégies utiles pour surmonter ses difficultés. Bref, elle donne sa chance à tout le monde : un candidat encore faible pourra atteindre le niveau minimum suffisant pour réussir l'épreuve ; un candidat déjà confirmé perfectionnera sa méthodologie et s'exprimera avec plus d'aisance.

Organisation du guide

Afin de profiter pleinement de cette méthode progressive, **il est conseillé de suivre dans l'ordre les différentes parties du livre.**

L'introduction à l'épreuve est une partie importante. En plus des informations sur le déroulement de l'examen, elle détaille les compétences essentielles pour réussir.

Dans le **modèle d'épreuve**, le candidat pourra observer un exemple d'exposé. Toutes les étapes de préparation et les techniques employées y sont expliquées dans le détail. C'est une sorte de *démo* qui met en évidence les difficultés rencontrées et les solutions possibles. **Dans cette partie, l'auteur fait l'exercice, le lecteur observe.**

Les parties suivantes – **production guidée** puis **préparation à l'entretien** – invitent le candidat à passer à la pratique. Il est d'abord guidé dans son exposé en 3 étapes : planifier, présenter, contrôler sa production. Puis, il apprend à se familiariser avec différentes techniques pour réussir l'entretien avec le jury. De plus, des activités complémentaires apportent les connaissances linguistiques et les savoir-faire indispensables pour progresser dans la réalisation des 2 exercices. **Dans ces 2 parties, l'auteur et le lecteur font les exercices ensemble.** Des stratégies sont également conseillées pour mémoriser les nouvelles informations et améliorer son niveau à l'oral. Par ailleurs, certaines activités demandent d'écouter des documents audio. Les transcriptions sont disponibles dans les **corrigés**. Ces documents audio peuvent être téléchargés sur le site Internet de commun français :

<https://communfrancais.com/docs/audio-dalfc1>

Une dernière partie consacrée à la pratique en autonomie comprend **8 sujets d'entraînement** accompagnés d'un modèle de corrigé. **Cette fois, le lecteur travaille seul.** Cependant, il est invité à poster sa production dans le groupe Facebook de commun français pour demander des conseils d'amélioration, en suivant ce lien :

<https://www.facebook.com/groups/communfrancais>

Pour terminer, le lecteur trouvera dans les **annexes** du livre des compléments importants pour sa préparation. Ce sont les thèmes fréquents à l'examen, le vocabulaire et la grammaire à connaître, ainsi que des liens Internet qui suggèrent des ressources complémentaires.

Introduction à l'épreuve

Lisons d'abord la description officielle de l'épreuve de production orale au DALF C1 :

Exposé à partir de plusieurs documents écrits, suivi d'une discussion avec le jury.

Durée de l'épreuve : 30 minutes. Préparation : 1 heure.

Déroulement

L'épreuve se déroule en 2 temps : préparation de l'exposé et passation.

Préparation de l'exposé (60 minutes)

Le candidat tire au sort deux sujets. Il en choisit un. Le sujet se compose d'un thème, d'une consigne et de documents tirés de la presse française. La première tâche du candidat consiste à préparer un exposé (appelé également *monologue suivi*) sur le thème. Il doit y présenter un point de vue personnel et organisé comportant une introduction, un développement et une conclusion. Le candidat est autorisé à noter son plan sur une feuille de brouillon, mais il lui est interdit de rédiger son exposé.

Les textes fournis dans le sujet servent uniquement de source documentaire. Le candidat doit en extraire des arguments et des faits pertinents pour son exposé. Mais, il ne doit pas faire un compte-rendu de ces documents ni se contenter des informations qu'ils contiennent. En effet, le jury attend également des arguments et des exemples personnels.

L'usage d'un dictionnaire monolingue (français-français) – fourni par le centre d'examen – est autorisé pendant la préparation de l'exposé. Il sert essentiellement d'aide à la lecture des documents.

Passation (30 minutes environ)

Après la préparation, le candidat se rend dans la salle d'examen. Il commence par saluer les deux examinateurs, puis il présente sa convocation ainsi qu'une pièce d'identité et signe la feuille de présence. Un examinateur rappelle d'abord l'organisation de l'épreuve et s'assure que le candidat a bien compris. L'examen peut alors commencer : le candidat présente son exposé de façon continue pendant 8 à 10 minutes. Comme il s'agit d'un *monologue*, les examinateurs laissent le candidat parler sans intervenir, sauf s'il a besoin d'être aidé.

L'exposé terminé, commence immédiatement le deuxième exercice, non préparé celui-ci : l'entretien avec le jury qui dure de 15 à 20 minutes. Le

candidat est invité à répondre aux demandes de précisions sur son exposé, à défendre son point de vue et à réagir aux arguments du jury. Le rôle de celui-ci est de *simuler* la contradiction, le désaccord... pour tester l'aptitude du candidat à débattre.

La passation terminée, le candidat doit rendre les documents ainsi que son brouillon avant de quitter la salle d'examen. *Il est inutile de demander la note aux examinateurs, car ils n'ont pas le droit de la communiquer aux candidats !*

Compétences attendues

Que doit savoir faire un candidat pour réussir l'épreuve de production orale ? Autrement dit, quels sont les **objectifs** à atteindre ?

Compétences générales

Un francophone de niveau C1 est un utilisateur *expérimenté* de la langue. On attend donc du candidat les compétences générales suivantes.

L'aisance

Le candidat peut extraire rapidement des informations dans des textes longs et difficiles. Il peut s'exprimer sur une grande gamme de sujets d'actualité, pourvu qu'ils ne soient pas trop abstraits ou trop spécialisés.

L'organisation des discours

Les exposés oraux sont bien structurés. Ils sont organisés logiquement et démontrent une maîtrise des connecteurs.

L'efficacité de l'argumentation

Le candidat doit disposer d'un vocabulaire suffisamment riche pour exposer un point de vue de manière précise et nuancée. D'autre part, il doit être capable de le défendre face à un jury.

La correction de la langue

Les erreurs de langue sont rares et difficiles à repérer. L'autocorrection est systématique. La prononciation est claire et naturelle.

Savoir-faire

Il serait bien entendu impossible de présenter tous les savoir-faire du niveau C1. Nous devons nous concentrer sur les savoir-faire indispensables pour réussir la production orale à l'examen.

En général, le candidat doit être capable :

1. D'exprimer un point de vue détaillé sous la forme d'un exposé préparé, clair et cohérent ;
2. De défendre son point de vue et de débattre avec aisance.

Pour le détail des savoir-faire, il convient de distinguer :

- Ceux que vous devriez déjà connaître et que nous ne verrons pas dans ce livre. Ce sont *vos prérequis*.
- Ceux que vous apprendrez dans ce livre. Ce sont *nos objectifs*.

Vos prérequis

Pour réussir la production orale du DALF C1, vous aurez besoin de certains savoir-faire déjà abordés aux niveaux inférieurs (B1et B2) ou qui ne concernent pas exclusivement la production orale. Voici les plus importants :

- Explorer un article de presse : titre, chapeau, intertitres, sources, etc.
- Comprendre l'essentiel d'articles de presse longs et difficiles, sur des thèmes d'actualité variés.
- Employer un vocabulaire riche et varié pour exposer des faits : comparaisons, évolutions, hypothèses, informations chiffrées...
- Proposer des solutions.
- Exprimer des certitudes ou des incertitudes.
- Exprimer des sentiments.
- Rapporter un point de vue (l'auteur estime que...)
- Utiliser des connecteurs simples pour enchaîner les idées (d'abord...)
- Utiliser des indicateurs de temps et de durée (à long terme...)
- S'exprimer avec une prononciation claire et naturelle.
- Varier les intonations pour exprimer des nuances de sens.

Si vous avez besoin de travailler ou de revoir ces savoir-faire, vous trouverez des ressources dans les **annexes**. D'autres livres de commun français, comme *Les mots de l'info* et *Les mots pour convaincre* ont regroupé le vocabulaire essentiel pour vous faire gagner du temps.

À retenir

Comprendre rapidement l'essentiel d'un article de presse est indispensable pour la préparation de l'exposé. Si vous avez trop de difficultés à lire les documents proposés dans ce livre, il faudra prévoir un entraînement intensif à la compréhension écrite.

Nos objectifs

Voici les savoir-faire sur lesquels nous nous concentrerons dans ce guide :

Pour l'exposé

- Dégager une problématique d'une source documentaire
- Chercher des idées et des exemples pertinents
- Préparer un plan argumentatif
- Introduire et conclure un exposé argumentatif
- Exprimer un point de vue
- Expliquer les causes et les conséquences
- Mettre des arguments en valeur
- Soigner les transitions

INTRODUCTION À L'ÉPREUVE

- Relier les arguments par des connecteurs variés

Pour l'entretien

- Comprendre les questions du jury
- Apporter des précisions
- Confirmer un point de vue
- Exprimer un accord ou un désaccord
- Faire des concessions
- Faciliter les interactions
- Élargir une discussion
- Marquer des transitions

Nous savons maintenant avec précision les objectifs à atteindre. Voyons comment tout cela fonctionne dans un exemple d'épreuve.

Modèle d'épreuve

Dans cette partie, c'est moi qui fais l'exercice, et vous, vous observez. C'est comme une *démo* !

Dans un premier temps, je montrerai comment préparer l'exposé en 3 grandes étapes : analyser le sujet, chercher des idées, préparer le plan détaillé. Dans un deuxième temps, je décrirai le déroulement de l'exposé : introduction, développement et conclusion.

En vous présentant ce modèle, j'expliquerai le plus précisément possible ce que je fais et pourquoi je le fais. Cela vous permettra de découvrir, pas à pas, une méthodologie à suivre pour une préparation efficace. Bien entendu, cette méthodologie n'est pas la seule possible. C'est seulement la mienne, qui découle de mon expérience d'enseignant et d'examineur. La meilleure méthodologie, ce sera toujours... la vôtre ! À vous de la développer personnellement, à force d'essais et d'erreurs.

Mais, commençons par découvrir le sujet.

Sujet

À l'examen, le sujet comprend toujours une consigne et des documents, 2 le plus souvent.

Consigne

1. Exposé (60 minutes de préparation, 8 à 10 minutes de passation)

À partir des documents proposés, vous préparerez un exposé sur le thème indiqué et vous le présenterez au jury. Votre exposé présentera une réflexion ordonnée sur ce sujet. Il comportera une introduction et une conclusion et mettra en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

Attention : les documents sont une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous sont propres afin de construire une véritable réflexion personnelle. En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu des documents.

L'usage de dictionnaires monolingues français/français est autorisé.

2. Entretien (sans préparation, 15 à 20 minutes de passation)

Le jury vous posera ensuite quelques questions et s'entretiendra avec vous à

propos du contenu de votre exposé.

Documents

Thème de l'exposé : le numérique est-il trop polluant ?

DOCUMENT 1

Quel est l'impact du numérique sur l'environnement ?

Une proposition de loi visant à réduire l'empreinte écologique du numérique doit être étudiée à l'Assemblée nationale ce jeudi. Mais quel est le véritable impact de ce secteur sur l'environnement ?

Alors que la crise sanitaire a accéléré la transformation du digital et augmenté l'utilisation des outils numériques, une proposition de loi visant à limiter l'empreinte écologique de ce secteur doit être examinée à l'assemblée ce jeudi en séance publique après avoir été adoptée par le Sénat. Selon une mission d'information de la Chambre haute, la part du numérique dans les émissions de gaz à effet de serre en France était de 2 % en 2019. Et surtout, ces émissions pourraient augmenter de 60 % d'ici 2040, atteignant 6,7 % des émissions totales en France (par comparaison, la part du transport aérien est de 4,7 %).

Dans le détail, d'où viennent ces émissions ? « *Les utilisateurs du numérique oublient souvent que les échanges numériques dits « dématérialisés » ne peuvent exister qu'en s'appuyant sur un secteur bien matériel composé de terminaux, de centres informatiques et de réseaux* », notent les sénateurs.

D'abord, la majorité de ces émissions qui ne se voient pas vient des terminaux (téléphones portables, ordinateurs, télévisions, consoles de jeux, enceintes connectées, etc.). La production et l'utilisation de ces objets numériques sont à l'origine de 81 % des émissions françaises du secteur. Cette part importante dans l'impact environnemental du numérique s'explique principalement par la phase de fabrication qui nécessite des opérations très consommatrices d'énergies comme entre autres, l'extraction de minéraux. En France, cette seule phase de fabrication représente 70 % de l'empreinte carbone du numérique alors que dans le monde, elle correspond à un peu moins de 40 % selon une étude de The Shift Project. Cette différence vient du fait que la fabrication des produits utilisés en France est largement délocalisée dans les pays d'Asie du Sud-est où l'intensité carbone de l'électricité est bien plus importante. Alors que la durée de vie d'un smartphone est aujourd'hui de vingt-trois mois, « *une limitation du renouvellement des terminaux est indispensable* », conclut le rapport sénatorial.

Des data centers particulièrement énergivores

Viennent ensuite les émissions liées aux centres informatiques d'hébergement des données, les fameux data centers. Quoique moins importantes, elles représentent néanmoins 14 % des émissions du secteur en France. Le stockage de données nécessite une forte consommation d'eau. Il est aussi particulièrement énergivore. Il atteint dans le monde 30 % de la consommation d'électricité du numérique. Cette fois-ci encore, l'hébergement des données françaises est largement délocalisé. Si certaines grandes entreprises du numérique ont annoncé vouloir verdir la consommation électrique de leurs centres de stockage, les sénateurs français voudraient « *inciter à l'installation de data centers en France* » où l'énergie, avec la part importante du nucléaire, est peu carbonée.

Enfin, les réseaux informatiques produisent quant à eux 5 % des émissions de gaz à

effet de serre du numérique. Un chiffre non négligeable qui inclut la production des équipements (routeurs, antennes-relais, serveurs etc.) ainsi que leur consommation électrique.

50 milliards d'objets connectés en 2025

Le véritable enjeu de la pollution du numérique se situe donc essentiellement dans la fabrication de nos outils du quotidien. D'après une étude menée par Green.it publiée en septembre 2019, si le nombre d'équipements classiques dans le monde va continuer d'augmenter ces cinq prochaines années, ce sont surtout les objets connectés qui vont connaître un boom à la vente dans le monde, passant de 20 milliards en 2020 à plus de 50 milliards en 2025. D'autres objets du quotidien pourraient également accroître leur part dans l'empreinte carbone du numérique, comme les télévisions par exemple, notent les auteurs, avec un renouvellement important du parc pour un agrandissement de la taille de l'écran – 50 cm de diagonales en 2010 à 1,6 m en 2025.

Le deuxième enjeu est celui de la consommation d'énergie du numérique. Selon les chiffres de l'ADEME publiés en janvier, le secteur des nouvelles technologies représente à lui seul entre 6 et 10 % de la consommation mondiale d'électricité. L'explosion du volume des données avec notamment la croissance exponentielle du streaming vidéo participe entre autres à cette forte consommation énergétique. Encore faut-il savoir d'où vient cette énergie, si elle est française ou non et le degré de son empreinte carbone. La mission d'information du Sénat note ainsi que 80 % des émissions liées au numérique sont produites à l'étranger.

La proposition de loi adoptée par le Sénat contient en ce sens deux priorités majeures. Dans un premier temps l'objectif est de prolonger la durée de vie de nos téléphones, ordinateurs et autres outils numériques. « *Il nous faut pour cela renforcer la filière du reconditionné et réduire l'obsolescence logicielle* », détaille Vincent Thiébaud, député rapporteur de la loi. Dans un second temps, « *il faut faire un travail de pédagogie sur la sobriété numérique, en un mot, apprendre à se déconnecter* », continue-t-il, pour limiter la consommation énergétique. Ce texte de loi constituera, s'il est adopté par l'Assemblée nationale, un tout premier cadre législatif en la matière.

Mayeul Aldebert, *Le Figaro*, 9/06/2021

DOCUMENT 2

70 % des Français ignorent le concept de sobriété numérique

Les Français sont prêts à adopter certains gestes quotidiens mais sont réticents, par exemple, à regarder des vidéos en basse définition pour réduire leur empreinte numérique.

La bataille environnementale est loin d'être gagnée. À ce jour, 70 % des Français n'ont jamais entendu parler du concept de sobriété numérique. Et même chez ceux qui affirment en avoir entendu parler, seuls 8 % savent précisément de quoi il s'agit. Résultat : 62 % des personnes interrogées admettent ne pas faire attention à l'impact de leurs usages numériques sur l'environnement.

Selon une étude menée par l'institut Odoxa, « *la sobriété numérique ne semble pas s'être imposée dans les réflexes des Français au même titre que les bonnes pratiques de vigilance écologique au quotidien. En décembre 2020, ils étaient 86 % à déclarer faire attention à limiter l'impact environnemental ou sociétal de leur mode de vie* ».

Étonnamment, un certain nombre de pratiques sont pourtant massivement adoptées par les Français : 73 % d'entre eux suppriment régulièrement leurs anciens courriels et 72 % ont aussi pris l'habitude de supprimer/fermer les applications inutilisées sur leur téléphone.

L'homo numericus est-il prêt à faire plus pour la planète ? Cela reste à voir. Plus de la moitié (52 %) n'envisage pas de regarder des vidéos en basse définition, 51 % ne comptent pas installer un moteur de recherche écoresponsable et 46 % écartent l'idée d'acheter un ordinateur ou un téléphone reconditionné. En revanche, 62 % se disent prêts à remplacer moins souvent qu'avant leur équipement numérique.

Enquête menée par l'institut Odoxa, les 21 et 22 avril 2021 auprès d'un échantillon de 1005 personnes françaises âgées de 18 ans et plus, représentatives de la population.

Bruno Texier, *archimag.com*, 17/05/2021

1. Je planifie l'exposé (60 minutes)

La consigne de l'épreuve est claire : le candidat doit obligatoirement utiliser les documents dans son exposé. Cependant, le but de l'exercice est de **développer un point de vue personnel**. Il ne faut pas résumer les textes ni les commenter longuement, mais les exploiter comme *source documentaire*. Autrement dit, le candidat doit en extraire des idées et des informations pertinentes pour les intégrer dans sa réflexion personnelle. En particulier, les documents seront très utiles pour trouver des faits, des exemples et des chiffres qui serviront à illustrer les arguments.

Je vais donc faire attention à ne pas rester trop près des textes. Pendant toute la préparation, je vais tâcher d'être très actif afin de développer une véritable réflexion personnelle.

1.1. J'analyse le sujet (10 à 15 minutes)

Les documents abordent un problème qui peut être très large et complexe. Pour un exposé limité à 10 minutes, il faut donc choisir une direction précise, généralement une question à laquelle devra répondre toute l'argumentation. Autrement dit, dans cette première étape, je vais dégager une *problématique*.

Pour cela, je commence par mobiliser mes connaissances sur le thème, puis je fais une lecture globale des documents.

1.1.1. Je mobilise mes connaissances

Je lis le thème de l'exposé (c'est généralement une question) : « Le numérique est-il trop polluant ? » Je commence par faire un bref *remue-méninges* (ou *brainstorming*). Quelles sont mes connaissances sur ce thème ? Quels sont les enjeux ? Suis-je directement concerné par ce problème ? Est-ce que je peux me rappeler des exemples... ?

Personnellement, j'ai déjà quelques connaissances sur ce thème de la pollution numérique. Je sais que l'utilisation d'Internet consomme beaucoup plus d'énergie qu'on ne le pense. J'ai déjà vu un reportage qui expliquait comment

limiter cette pollution en supprimant les anciens messages dans une boîte e-mail, etc.

1.1.2. Je fais une lecture globale des documents

Je commence par explorer les textes (titres, intertitres, sources...), puis je fais une lecture rapide afin de répondre aux questions suivantes.

Quelles sont les sources des documents ?

Je constate que les 2 articles sont récents et qu'ils sont écrits à peu près à la même époque. C'est donc un problème encore actuel, qui n'a pas beaucoup évolué. Je relève les auteurs, car je pourrai en avoir besoin pour des citations au cours de mon exposé.

Quelles sont les circonstances de publication ?

Le document 1 évoque « une proposition de loi visant à réduire l'empreinte écologique du numérique », autrement dit son impact sur l'environnement.

Le document 2 rapporte « une étude menée par l'institut Odoxa ». Il s'agit donc des résultats d'un sondage, d'où la présence de nombreux pourcentages.

Un article de presse est toujours écrit pour une certaine occasion. La repérer aide à comprendre l'intention générale du texte.

Quel est le contenu essentiel des documents ?

Je résume en 1 ou 2 phrases, avec mes propres mots, l'idée générale de chaque document. Je réutiliserai ces résumés dans l'introduction de mon exposé.

Document 1 : une proposition de loi vise à réduire l'impact du numérique sur l'environnement en agissant sur 2 leviers : réduire l'obsolescence des logiciels et apprendre aux usagers à limiter la consommation d'Internet.

Document 2 : un sondage sur les usages du numérique révèle que la majorité des Français n'ont pas conscience que leur utilisation d'Internet est une source de pollution.

Quel est le rôle des documents ?

Autrement dit, pourquoi a-t-on choisi ces documents pour aborder le thème de la pollution numérique ? Comment se complètent-ils ? Quelles sont leurs différences d'intention et de contenu ?

Le document 1 montre l'importance du problème, les causes et les enjeux pour le futur.

Dans le document 2, les résultats du sondage viennent confirmer le deuxième enjeu exposé dans le document 1 : les Français ont besoin d'apprendre à se déconnecter. On trouve par ailleurs des idées de solutions concrètes à ce problème, par exemple supprimer les anciens courriels.

Pendant ma lecture, je fais un usage limité du dictionnaire. Je ne cherche que les mots nécessaires pour collecter les informations ci-dessus. Je n'ai pas besoin de comprendre tout le contenu des documents.

1.1.3. Je formule ma problématique

À quelle question mon exposé devra-t-il répondre ? Vous remarquerez dans les sujets d'examen que le thème est souvent formulé par une question : « Le numérique est-il trop polluant ? » Il est tentant de reprendre exactement cette question pour la problématique, mais je ne le conseille pas. En effet, les examinateurs évalueront la capacité du candidat à dégager une problématique personnelle et à la formuler avec précision. Il convient donc, au minimum, de reformuler la question avec vos propres mots ou, mieux encore, d'en choisir une autre plus personnelle.

D'autre part, le choix de la problématique va déterminer la recherche d'idées et le type de plan. Avec une problématique comme « faut-il s'inquiéter de la pollution numérique ? », je rechercherai des arguments pour ou contre afin de préparer un plan de type *dialectique*. Cependant, comme les documents de notre sujet exposent un problème et la recherche de solutions, je vais plutôt choisir la problématique suivante : « Comment lutter contre la pollution numérique ? » Par conséquent, j'opterai pour un plan de type *analytique* qui comprend généralement 3 grandes parties : I. Situation – II. Causes – III. Solutions.

1.2. Je cherche des idées (20 à 25 minutes)

C'est le moment de chercher des idées pertinentes, qui doivent toutes répondre à la problématique. *Attention au hors-sujet !* Je commence donc par noter le plus vite possible tous les arguments et exemples tirés de ma réflexion personnelle et de mon environnement. *Dans ce modèle, ils seront situés dans la société française, mais ils peuvent provenir de tous les pays, selon l'expérience du candidat.*

Ensuite, je recherche dans la *source documentaire* des faits, des chiffres et des exemples pour illustrer mes arguments. Mais ce n'est pas tout : je relève également quelques idées que je pourrais nuancer ou réfuter. *En effet, le jury évaluera aussi la capacité à analyser la source avec un regard critique.*

Dans tous les cas, il est indispensable de reformuler les éléments extraits des documents : je les note sur mon brouillon avec mes propres mots.

Selon les grands axes de mon plan, je dois donc commencer par **décrire la situation** liée à la pollution numérique. Soit, par exemple (pour plus de clarté, je mettrai en italique les éléments extraits de la source documentaire) :

- Émissions de gaz à effet de serre > menace sur la planète d'un changement climatique (+ 2° d'ici 2040).
- Conséquences d'un réchauffement climatique déjà connues : hausse du niveau des mers, canicules, etc.
- Émissions de gaz à effet de serre du numérique plus élevées que pour le transport aérien : *près de 7 % des émissions en France d'ici 2040.*
- *Consommation d'électricité par le numérique : de 6 à 10 % de la consommation mondiale.*
- Avenir plus inquiétant encore : déploiement de la 5G et généralisation

des objets connectés : *50 milliards en 2025*.

Je dois ensuite exposer **les causes qui expliquent cette situation**. Soit, par exemple :

- Fabrication d'équipements très coûteuse en énergie : *représente 70 % de l'empreinte carbone du numérique en France*.
- Consommateur incité à renouveler régulièrement son matériel : obsolescence programmée, nouveau modèle de smartphone chaque année...
- *Développement du visionnage de vidéos en streaming* : poids des fichiers vidéo (jusqu'à 10 GO pour un film en très haute résolution).
- Forte fréquentation des réseaux sociaux : 3 milliards d'actifs sur Facebook.
- Nombreuses données échangées totalement inutiles : spams, publicités non sollicitées...
- Pollution « cachée », inconnue de la majorité des internautes : *62 % n'ont pas conscience de l'impact du numérique sur l'environnement (enquête d'Odoxa)*.
- Sensibilisation insuffisante et souvent maladroite : critique de termes compliqués comme *sobriété numérique*.

Enfin, je dois **envisager des solutions concrètes à ce problème**. Soit, par exemple :

- Intérêt d'un *projet de loi comme dans le document 1* ? Déjà abandonné depuis la rédaction de l'article !
- *Éviter de visionner des vidéos en très haute définition* : difficile à faire accepter ?
- Économiser la consommation d'énergie à la maison : couper Internet la nuit, débrancher les appareils quand ils ne servent pas...
- Augmenter la durée de vie des appareils : résister à la publicité, réparer, *préférer les équipements reconditionnés*...
- Mieux sensibiliser les internautes à la pollution numérique : communication simple et efficace...
- Limiter le stockage des données : supprimer les anciens messages...

1.3. Je prépare le plan détaillé (20 à 25 minutes)

Un plan détaillé est indispensable pour organiser logiquement ma réflexion et servir de guide tout au long de mon exposé.

Pour réussir un plan argumentatif, je dois :

- Prévoir une introduction, un développement et une conclusion ;
- Structurer mon développement en 2 ou 3 parties assez équilibrées ;
- Regrouper et classer mes idées à l'intérieur de chaque partie ;
- Développer chaque argument par des idées secondaires et des exemples.

1.3.1. Je note mon plan

Dans ce modèle, j'ai opté pour un plan analytique qui comprend généralement

3 parties. *Je prévois également des phrases de transition qui montreront clairement le passage entre chaque partie de mon développement. Voici donc mon exemple de plan détaillé :*

I. Situation

1. Rôle du numérique dans le changement climatique

a. Réchauffement climatique : selon prévision, plus de 2°C d'ici 2040. Dû principalement aux émissions de gaz à effet de serre. Conséquences : hausse du niveau des mers, canicules, etc.

b. Part grandissante du numérique : émissions de gaz à effet de serre plus élevées que pour le transport aérien (en France, 2 % des émissions, près de 7 % d'ici 2040). De 6 à 10 % de la consommation mondiale d'électricité.

2. Un avenir préoccupant

a. De plus en plus d'objets connectés : assistants vocaux, équipements domotiques, etc. Prévision : 50 milliards d'objets connectés en 2025 !

b. Généralisation des usages encouragés par la pandémie : cours en ligne, télétravail, dématérialisation des services administratifs, etc.

Transition : *Mais comment expliquer cette pollution liée au numérique ?*

II. Causes

Pour être plus convaincant, j'évite une liste de causes sans ordre logique : je les classe par catégories.

1. Causes matérielles

a. Des équipements très coûteux en énergie. Fabrication des terminaux (PC, smartphones) : énergies fossiles, eau... 70 % de l'empreinte carbone du numérique en France. Consommation d'électricité par les data centers (climatisation...).

b. Gaspillage matériel. Consommateur incité à renouveler régulièrement son téléphone, obsolescence programmée... Peu de recyclage : selon un rapport de l'ONU (2013), 75 % des déchets électroniques ne seraient pas recyclés.

2. Causes immatérielles

a. Des usages de plus en plus énergivores. Forte fréquentation des réseaux sociaux : 3 milliards d'actifs sur Facebook. Contenus créés par les utilisateurs (photos, vidéos...). Vidéos lourdes en streaming : jusqu'à 10 GO pour un film en très haute résolution.

b. Pollution numérique « cachée ». Reste virtuelle, inconnue de la majorité des internautes : 62 % n'ont pas conscience de l'impact du numérique sur l'environnement (enquête d'Odoxa). Sensibilisation insuffisante et souvent maladroite : critique de termes compliqués comme *sobriété numérique*.

Transition : *Après avoir examiné les causes, considérons maintenant les solutions possibles.*

III. Solutions proposées

Pour la cohérence de mon plan, j'envisage des solutions en fonction des causes analysées dans la partie précédente.

1. Limiter la consommation énergétique

a. Réduire l'obsolescence des équipements. Résister aux modes, garder un appareil le plus longtemps possible. Faire réparer les appareils défectueux. Acheter des appareils d'occasion ou reconditionnés. En fin de vie, apporter les appareils au recyclage.

b. Réduire le fonctionnement des équipements. Couper Internet la nuit, débrancher les appareils quand ils ne servent pas, préférer le Wi-Fi à la 4G...

2. Sensibiliser à la pollution « cachée »

a. Mieux sensibiliser les internautes. Communiquer plus simplement et plus concrètement sur l'impact des usages sur l'environnement, notamment à l'école. Encourager une navigation plus responsable : réduire la qualité des vidéos, limiter le stockage, etc. Mais reste difficile à faire accepter !

b. Loi peu efficace pour modifier les comportements. De plus, obsolescence programmée déjà punie par la loi en France. Plutôt stimuler l'innovation dans les entreprises pour développer des équipements plus respectueux de l'environnement : méthodes de stockage moins consommatrices d'énergie, etc.

Sur un brouillon personnel, j'utiliserai des abréviations et je ne rédigerai pas de phrases complètes : je les formulerai directement à l'oral pendant mon exposé devant le jury.

1.3.2. Je prépare l'introduction et la conclusion

Il ne faut pas négliger ces 2 sections essentielles dans un exposé. L'introduction sert de guide et la conclusion doit laisser le jury sur une bonne impression. Il est donc recommandé de les préparer soigneusement, voire de rédiger les premières phrases sur le brouillon.

Pour être efficace, **l'introduction** à l'exposé doit :

- Exposer le problème : contexte et importance ;
- Présenter brièvement les documents : sources et contenu essentiel ;
- Formuler la problématique ;
- Annoncer le plan.

En ce qui concerne **la conclusion**, elle doit :

- Répondre clairement à la problématique ;
- Récapituler le contenu essentiel du développement ;
- Clore l'exposé.

2. Je présente l'exposé (8 à 10 minutes)

Me voilà prêt à présenter mon exposé ! Avant toute chose, je n'oublie pas la technique de base d'un exposé oral : tout en consultant mes notes, je maintiens un contact visuel avec le jury.

Par ailleurs, *monologuer* pendant 10 minutes sans interruption du jury n'est pas un exercice facile. Je dois veiller à garder constamment le contrôle :

- Du temps : je ne reste pas trop longtemps sur la première partie, par exemple !
- Du contenu : je suis mon plan détaillé pour ne pas oublier les points importants.
- De la langue : je corrige moi-même mes erreurs chaque fois que c'est nécessaire.

Donc, je commence logiquement par l'introduction que j'ai préparée dans la phase de planification. Ensuite, je développe mes 3 parties successives. Mon souci constant, ce doit être la clarté ! Je prends le temps de bien développer mes arguments avec des idées secondaires et des exemples. J'expose ma réflexion personnelle avec précision et nuance en employant un vocabulaire riche et varié pour décrire des faits, exprimer un point de vue, proposer des solutions, etc. De même, je pense à varier la construction des phrases en évitant les phrases trop courtes ou trop simples. *Si je ne trouve pas un mot, surtout je ne bloque pas : je fais une périphrase ou je reformule toute ma phrase.*

Je veille à reformuler les informations extraites des documents, pour démontrer ma capacité à m'exprimer avec mes propres mots. Toutefois, je peux citer certaines phrases si je le juge nécessaire, en utilisant des formules adéquates comme « l'auteur affirme, je cite, que... »

D'autre part, je fais des transitions pour signaler le passage entre les parties de mon développement. De plus, j'utilise des connecteurs variés pour relier les idées. Tout cela afin de donner au jury une impression de fluidité où les arguments s'enchaînent sans difficulté.

Enfin, je passe à la conclusion. Et pour clore mon exposé, j'emploie une formule habituelle comme « Je vous remercie de m'avoir écouté. » Surtout, j'évite des phrases comme « Voilà, j'ai fini » ou « C'est tout ! » qui ne mettent pas mon exposé en valeur.

Mais, j'arrête ici mes explications. C'est le moment de découvrir plus concrètement un exemple d'exposé. Pour cela, **écoutez le document 1**, téléchargeable à cette adresse :

<https://communfrancais.com/docs/audio-dalfc1>

Fin de l'extrait

Ce livre est en vente au format PDF [sur la boutique de Commun français](#).

Il est également disponible sur la plupart des plateformes et dans tous les formats : version papier sur Amazon, version numérique sur Kindle, Apple Books, Kobo, Scribd...